

Introduction générale----Bandung à 70: Défis, opportunités et projets pour reconstruire le monde

BAZIE Isaac ¹

Université du Québec à Montréal, Canada

Received: 24/04/2025

Revised: 08/01/2026

Accepted: 21/01/2026

Citation (APA)

Bazié, I. (2026). Introduction générale: Bandung à 70: Défis, opportunités et projets pour reconstruire le monde. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 5(1), 1-5. <https://doi.org/10.56377/jsas.v5n1.0105>

Ce dossier commémoratif de la Conférence de Bandung a été constitué à partir de réflexions majoritairement issues du colloque tenu sur le même sujet à Lomé en avril 2025, conjointement organisé par le Centre de recherche Chine-Afrique (Prof. Joseph TSIGBE, CRCA, Lomé, Togo), l'Institut d'études afro-asiatiques et internationales (Prof. Isaac BAZIÉ, AFRASI, Ouagadougou, Burkina Faso) et l'Institut d'études africaines de l'Université Normale du Zhejiang (Prof. LIU Hongwu, IASZNU, Zhejiang, République populaire de Chine).

Au regard des défis actuels à l'échelle africaine et mondiale, l'année 2025 est celle de nombreuses commémorations dont le but n'est pas seulement de se souvenir de figures et de moments majeurs, mais aussi d'éclairer des préoccupations actuelles à la lumière de savoirs et d'orientations fondatrices du passé. À côté du centenaire de Frantz Fanon, il convient de retenir une autre commémoration en 2025 : le 70^e anniversaire de la conférence afro-asiatique de Bandung. Cette conférence, qui n'est plus à présenter, a fait couler beaucoup d'encre au cours des sept dernières décennies tant dans sa dimension politique, économique que culturelle, tantôt considérée comme le lieu de naissance hautement structurant de la décolonialité, tantôt perçue comme un marqueur plus symbolique que concrètement déterminant dans l'histoire de l'Afrique en particulier. L'histoire des relations internationales et le cheminement des peuples colonisés durant les soixante-dix dernières années plus particulièrement, n'auraient pas été les mêmes sans cette rencontre stratégiquement marquante en Indonésie, qui a réuni à l'époque l'Afrique et l'Asie, donnant au monde une indication de ce que serait l'avenir de la décolonisation d'une part; d'autre part, Bandung a dessiné l'horizon sur lequel s'inscrirait la quête d'alternatives crédibles à un ordre global, tel qu'il a été déployé par la pensée hégémonique et polarisante.

¹ BAZIE Isaac est professeur titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Les deux éléments qui retiennent mon attention dans cet héritage de Bandung – décolonisation et ordre mondial alternatif – justifient à souhait qu'on commémore cette conférence, parce qu'ils sont justement les sujets qui montrent qu'à Bandung furent formulées des préoccupations auxquelles il reste impérieux de trouver des réponses acceptables et durables pour tous les peuples. C'est dans cette perspective que les articles réunis dans ce numéro abordent la commémoration de la conférence d'avril 1955, afin de faire une lecture critique de ce qu'est devenue la relation entre l'Afrique et l'Asie, soixante-dix ans après Bandung, et d'explorer les avenues d'une solidarité permettant aux deux continents - similaires et très différents à la fois- de trouver des voies d'un développement endogène qui ne manquera pas d'être profitable au reste du monde.

Les articles réunis dans ce dossier, divisé en deux parties, mènent cette lecture critique de la Conférence de Bandung comme événement dans sa portée mondiale en 1955 ; ils questionnent également l'ordre mondial actuel à l'aune de ce que fut Bandung. La première section du dossier ouvre donc sur les bilans et les actualisations des préoccupations et des principes de Bandung – l'Esprit Bandung – dans le contexte géopolitique du 21^e siècle. F. Gada A.-EKUE-A. et Joseph Koffi N. TSIGBE dans leur article « 70 ans après Bandung : une analyse rétrospective de la dynamique du non-alignement à l'aune des enjeux géopolitiques de l'après Seconde Guerre mondiale » adoptent une perspective diachronique qui permet de situer la conférence de Bandung dans son contexte, la qualifiant comme une « contre-conférence » en réplique à celle tout aussi légendaire qui s'est tenue à Berlin, 70 ans plus tôt, pour sceller le sort de l'Afrique colonisée. L'évaluation des temps forts et des échecs éventuels des résolutions issues de Bandung passe par l'analyse de la Conférence de Belgrade (1961) et de ce que sera le Mouvement des non-alignés au fil des décennies, tout comme celle du tiers-mondisme et, subséquemment, du Sud global dans sa dynamique actuelle. Eric ZONGO, dans son article sur « Le Nouveau partenariat stratégique Asie-Afrique (NPSAA) : genèse et évolution, 2005-2015 » montre bien qu'à la suite de Bandung, les initiatives en vue d'un approfondissement des relations entre l'Afrique et l'Asie se sont multipliées à l'échelle multilatérale. En se penchant sur la naissance du NPSAA, ZONGO montre qu'entre 1955 et 2005, la scène de la coopération entre les deux continents s'est élargie et complexifiée. Avec les 89 signataires de la Déclaration du NPSAA, nous allons largement au-delà des 29 réunis à Bandung dans un contexte de décolonisation politique inachevée, notamment en Afrique. Si les sommets successifs ont permis de mettre en évidence l'héritage de Bandung dans le déploiement programmatique du NPSAA, ils ont aussi montré les limites (institutionnelles, financières et diplomatiques) de cet organe de coopération Afrique-Asie. C'est dans ce registre d'une analyse des dynamiques de décolonisation et de décentrement après Bandung que Archange BISSUE BI-NZE propose une réflexion sur le « Sud global : un espace de sens d'un nouvel ordre international ». À partir d'un cadre conceptuel très éclairant sur les appréhensions théoriques des constellations en présence et de leur portée, BISSUE BI-NZE fera une lecture du Sud global comme un marqueur incontournable de changement dans les relations internationales. Cela reste un fait malgré les discussions controversées sur ce que cette désignation cache ou implique. L'article de Hongwu LIU fait le pont entre ces dynamiques multilatérales qui se sont développées au lendemain de la Conférence de Bandung et le rôle prépondérant que les acteurs individuels (étatiques) vont jouer pour impulser un élan collectif. À travers une réflexion engageante faisant le savant alliage entre l'analyse historique des relations Afrique-Asie/Chine et sa pratique et son expérience personnelles sur le continent africain, il propose une analyse incarnée du développement des liens entre les deux continents. En sa qualité d'observateur et d'acteur dans la relation Afrique-Chine/Asie, il montre bien à quel point les dynamiques et initiatives, sous leurs

aspects et bénéfices collectifs, sont tributaires du rôle et de l'engagement d'acteurs dont l'implication est plus importante que celle des autres. En 1955 et dans les années suivantes, le leadership de Sukarno et de l'Indonésie peut être considéré comme une parfaite illustration de ce fait. Soixante-dix ans plus tard, et sans rien enlever à Bandung, on peut constater que le foyer ardent des relations Asie-Afrique s'est déplacé vers Beijing, la Chine étant devenue l'acteur le plus structurant à plusieurs égards sur l'axe des échanges afro-asiatiques. Cela ressort, non seulement à travers les chiffres très éloquentes sur les échanges économiques, mais également à travers les initiatives visant à promouvoir une philosophie non-hégémonique dans les relations internationales telle que le montre le Consensus de Dar es Salaam, qui reflète clairement des principes de l'Esprit Bandung.

La conférence afro-asiatique de Bandung a eu ceci de marquant qu'elle a permis de manifester concrètement la solidarité entre l'Asie et l'Afrique à travers ce qui les rapprochait le plus : l'expérience aliénante de la colonisation européenne et la quête de souveraineté et d'un développement endogène et durable. Sur la base de cette solidarité programmatique se sont aussi développées ou intensifiées des relations bilatérales et multilatérales complexes au fil des décennies et suivant les impératifs économiques et géopolitiques à l'ordre du jour. Une conséquence directe de ces relations est qu'elles vont orienter les regards africains de plus en plus vers des partenaires autres que les pays qui ont colonisé le continent. Il s'agit en l'occurrence de la Chine et de la Russie qui sont devenues des partenaires très crédibles aux yeux de pays en quête d'une plus grande souveraineté et de relations mutuellement bénéfiques à toutes les parties prenantes. Les deux articles qui concluent la première section du dossier montrent cette diversification à saveur décoloniale en Afrique subsaharienne ainsi que ses conséquences sur les relations entre cette partie du continent et la France. Dans leur article « De la présence chinoise et russe en Afrique subsaharienne : une lecture des signes du déni de la France-Afrique », Charles BIDIME EPOPA et Merrill Paul OYONO ATEBA proposent une lecture des attitudes de rejet observables envers la France qu'il faut appréhender à leur juste valeur : un désir de changement et un désaveu plus que conjoncturel et passager d'un modèle de collaboration avec l'Afrique jugé caduque. Salif KIENDREBEOGO apporte un éclairage supplémentaire dans son analyse des récents développements géopolitiques en Afrique de l'Ouest. Il le fait à travers le prisme du décentrement et du bouleversement de l'ordre mondial hégémonique en s'attardant sur les trois pays de la Confédération des États du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger). Il n'est pas exagéré de dire que le Sahel, dans ce contexte, est l'un des laboratoires de cette nouvelle donne géopolitique à l'échelle mondiale, là où se défont les anciennes configurations marquées par la mainmise des puissances colonisatrices et se forment et se renforcent les nouvelles alliances.

La deuxième section de ce dossier réunit des articles sur l'Afrique-Chine, soixante-dix ans après Bandung. Ceci est la suite logique des observations faites sur le rôle déterminant qu'a joué la Chine dans la montée en puissance de l'Asie, mais aussi dans la nouvelle orientation du partenariat de cette dernière avec l'Afrique. L'article introductif intitulé « Contemporary China-Africa Relations and the Revitalizing Afro-Asian Civilizations - Discussion on Certain Issues Regarding the Characteristics and Significance of Contemporary China-Africa Relations » est signé par Hongwu LIU et Junfeng CAO. Les auteurs, en historiens des relations Afrique-Chine, donnent un éclairage important sur les presque soixante-dix de la relation sino-africaine qui fait converger stratégie et sentiment d'attachement (« strategy and emotion »). Les propositions théoriques et méthodologiques qui sont faites permettent de lire le développement des relations sino-africaines parallèlement avec le développement économique

et civilisationnel de la Chine elle-même. C'est ce qui en fait une source d'inspiration alternative aux modèles occidentaux pour les pays africains qui font face aux mêmes défis que la Chine a dû relever. Sur le plan des relations internationales, l'histoire des liens entre la Chine et l'Afrique devient un cadre de référence pour renouveler aussi bien les politiques que leurs théorisations, notamment à partir de concepts comme celui de la « communauté de destins ». Les quatre articles qui suivent portent respectivement sur des pays en particulier et des secteurs de la coopération Afrique-Chine très spécifiques. C'est ainsi qu'ils permettent de se doter d'une vue de la nature multiforme de cette coopération, mais aussi de la complexité de ses enjeux. Kodjo DAYISSO réfléchit sur les « engagements financiers chinois au Togo à travers les rapports du PNUD (1972-2022) ». À partir de sa recherche, nous voyons de quelle manière la Chine, présente au Togo à partir des années 1970, y est devenue au fil du temps et dans le nouveau millénaire le plus important pourvoyeur d'Aide publique au développement. Dans un contraste frappant avec le modèle d'aide occidental, la Chine s'est investie dans plusieurs domaines mais particulièrement dans l'agriculture togolaise. Toujours dans l'étude de la relation Chine-Togo, Fidèle EBIA propose une réflexion fort éclairante sur le très lucratif marché du textile au Togo, ses origines et l'histoire des importations des pagnes au Togo, lieu d'approvisionnement des Togolaises mais aussi des revendeuses de l'Afrique de l'Ouest. Dans son analyse immersive des réalités de ce commerce et de ses enjeux en termes d'investissement étranger/chinois, de politiques commerciales locales et de modalités d'investissement, EBIA attire l'attention sur les risques et défis qui pèsent sur ce secteur important de l'économie togolaise.

Bibata Julie BADOUN et Boureima OUEDRAOGO nous présentent un autre axe de la coopération Chine-Afrique : la coopération médicale. Les auteurs nous dévoilent les méandres d'une coopération qui s'étale de 1973 à 2025 avec des discontinuités. Elle va passer au fil des années d'une relation d'assistance sanitaire au niveau stratégique d'une coopération, tant du point de vue des pratiques que de celui des infrastructures. Cette évolution qualitative ne fait cependant pas l'économie sur la nécessité d'un système sanitaire burkinabè vraiment autonome. Le dernier article de ce dossier nous conduit vers un autre pays, le Cameroun où nous pouvons suivre l'évolution de la relation entre ce pays et la Chine à partir d'un moment pivot : la visite du Président Hu Jintao au Cameroun en 2007. Dans sa réflexion, Claude Marie MADINATOU TODOU voit dans cette visite un accélérateur majeur aux effets durables dans la dynamique de coopération entre la Chine et le Cameroun qui se manifestera dans la signature de plusieurs accords.

En conclusion, nous pouvons observer que la composition de ce dossier thématique sur les 70 ans après la conférence de Bandung est révélatrice de ce que sont devenues les relations afro-asiatiques au fil des décennies. Bandung reste un repère historique majeur, le lieu de cristallisation d'aspirations et de dynamiques qui s'y expriment de manière programmatique pour les années subséquentes. Il ne serait pas exagéré de dire donc que Bandung a donné naissance à Belgrade (le non-alignement), à la conférence tricontinentale de La Havane, et à Beijing, entre autres. Les déplacements sont dans la nature même de ce que fut la conférence de Bandung. Ces différentes appropriations et initiatives qui traversent le Sud global en convoquant l'Esprit de Bandung sont la preuve que la Conférence a laissé un héritage qui obéit aux principes qu'elle a énoncés : une pensée non hégémonique, entre autres. La commémoration de son soixante-dixième anniversaire permet de voir que l'axe des relations Afrique-Asie s'est ouvert et dynamisé grâce à des acteurs notoires comme la Chine, l'Inde, le Japon, etc. Il reste à voir de quelle

manière l'Afrique (à travers ses institutions) et les pays africains (sur le plan bilatéral) réussiront à y jouer un rôle plus actif et plus structurant à l'avenir.

Notice biographique :

BAZIE Isaac est professeur titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Les activités d'enseignement et de recherche récentes du professeur Bazié portent sur les cultures et les imaginaires non-dominants dans une perspective comparative, les échanges entre l'Afrique et l'Asie, ainsi que sur le canon de la littérature mondiale. Isaac Bazié a été président de l'Association canadienne d'études africaines et directeur du département d'études littéraires de l'UQAM. Il a enseigné et a été professeur invité dans plusieurs universités en Afrique, en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Il est professeur honorifique de l'Institut d'études africaines de l'Université Normale du Zhejiang, en Chine. Isaac Bazié a cofondé le LAFI (Laboratoire des Afriques innovantes, Montréal, Canada) et de l'Institut AFRASI (Études afro-asiatiques et internationales, Ouagadougou, Burkina Faso). Il est également le directeur fondateur de la revue universitaire *Afroglobe*.

This is an open-access article licensed under the terms of a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.



Copyright 2026 © APÉSA